



17.3583

Motion Wobmann Walter.
Verbot der salafistischen Organisation
"Lies!" und Unterbindung
der Verbreitung
von dschihadistischem Gedankengut

Motion Wobmann Walter.
Interdire l'organisation salafiste
"Lies!" et stopper la propagation
de la doctrine djihadiste

CHRONOLOGIENATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 21.09.17

Wobmann Walter (V, SO): Mit dieser Motion verlange ich, dass "Lies!" und anderslautende Organisationen mit gleicher Zielsetzung auf Schweizer Boden zu verbieten sind und entsprechende Rekrutierungsveranstaltungen unter dem Deckmantel von Koran-Verteilaktionen in Schweizer Städten oder auch im Internet so weit als möglich zu unterbinden sind.

Die als salafistisch eingestufte Organisation "Lies!" verteilt auch in der Schweiz Botschaften in schriftlicher Form an Standaktionen, aber auch in elektronischer Form. Gemäss Medienberichten wird "Lies!" mit der Verbreitung von dschihadistischem Gedankengut in Verbindung gebracht. Die Koran-Verteilaktionen dienen hauptsächlich als Plattform, um junge Leute zu umwerben und für den Dschihadismus zu gewinnen. Vor allem in Winterthur sollen mehrere junge Menschen über die Koran-Verteilaktion radikalisiert und in den Krieg nach Syrien und Irak geschickt worden sein. Damit gehen die betreffenden Aktionen weit über die Religionsfreiheit hinaus. Auch der Bieler Hassprediger Abu Ramadan soll in Verbindung zu solchen Organisationen stehen.

In der Stellungnahme zu dieser Motion teilt der Bundesrat die Argumentation meiner Begründung. Auch er stellt fest, dass ein wesentlicher Teil von mutmasslichen oder erwiesenen Schweizer Dschihadisten Bezüge zu "Lies!" hat. Die Bundesanwaltschaft führt zurzeit mehrere Strafverfahren gegen Personen, die in Verbindung mit der Kampagne "Lies!" stehen oder gestanden sind.

Darum begreife ich die Ablehnung dieser Motion durch den Bundesrat überhaupt nicht. Stattdessen empfiehlt er den Kantonen und Gemeinden, Standaktionen der Kampagne "Lies!" einfach nicht zu bewilligen. Das ist ja gut und recht, aber es macht doch keinen Sinn, wenn die verschiedenen Kantone und Städte das verschieden beurteilen und handhaben, denn schlussendlich geht es um die Sicherheit des ganzen Landes.

Darum fordere ich hier, es seien rasch die nötigen gesetzlichen Grundlagen zu schaffen, damit "Lies!" und anderslautende Organisationen mit gleicher Zielsetzung verboten werden. Ich bitte Sie entsprechend, die Motion zu unterstützen.

Parmelin Guy, conseiller fédéral: Le Conseil fédéral reconnaît que les distributions de corans organisées par "Lies!" peuvent être mises à profit pour des activités de radicalisation et de soutien à des voyages à des fins djihadistes. Un nombre considérable de voyageurs du djihad suisses ont des liens avec le mouvement "Lies!". Cela étant, la distribution de corans n'est pas en soi illégale et une interdiction générale de ce type d'activités n'est pas compatible avec la garantie des droits fondamentaux.

L'interdiction de "Lies!" en tant qu'organisation n'est actuellement pas possible, pour deux types de motifs. Premièrement, le mouvement "Lies!" n'a pas véritablement de structure organisationnelle en Suisse, et l'application d'une interdiction générerait probablement des problèmes lorsqu'il s'agirait de démontrer que des individus sont bel et bien membres de cette organisation.

Deuxièmement, il s'avère que l'article de la loi sur le renseignement concernant l'interdiction d'organisations, tel que l'a rédigé le Parlement – ce point ne faisant pas partie du projet du Conseil fédéral –, manque de clarté. L'exigence d'une interdiction similaire prononcée par les Nations Unies ou l'Organisation pour la sécurité et la





coopération en Europe n'est pas appropriée dans tous les cas. C'est pourquoi le Conseil fédéral a l'intention de proposer rapidement aux chambres une révision de cet article.

Dans l'intervalle, les autorités fédérales suivent de près les activités des personnes liées à "Lies!" et pourraient prononcer, si nécessaire, des interdictions individuelles d'exercer une activité telle que la distribution de co-rans sur la place publique, s'il existe des indices de radicalisation. Enfin, les communes et les cantons sont libres de prononcer des interdictions ponctuelles de stands ou de manifestations ou de prévoir des conditions particulières, comme l'ont par exemple fait les villes de Zurich, de Bâle et d'Aarau.

Pour toutes ces raisons, le Conseil fédéral vous propose de rejeter la motion.

Portmann Hans-Peter (RL, ZH): Herr Bundesrat, auf meine schon früher eingereichte Interpellation 17.3385, in der ich ebenfalls das Verbot von "Lies!" sowie des Islamischen Zentralrates Schweiz fordere, antwortet der Bundesrat, es müssten konkrete Anhaltspunkte zu extremistischen Tätigkeiten vorliegen. Soeben hat die Bundesanwaltschaft bekanntgegeben, dass sie drei Mitglieder des Islamischen Zentralrates Schweiz anklagen wird und diese Organisation diese Straftaten aktiv bewirtschaftet hat. Ich frage Sie nun: Ist der Bundesrat bereit, den Islamischen Zentralrat Schweiz zu verbieten, sprich alles zu unternehmen, damit diese Gruppierung verboten wird?

Parmelin Guy, conseiller fédéral: Monsieur Portmann, cela prouve que nos institutions fonctionnent puisque la justice, après de longs mois et de longues investigations a, semble-t-il, suffisamment d'éléments pour intervenir dans le cas que vous venez d'évoquer.

Le Conseil fédéral, dans son avis publié en réponse à la motion Wobmann, montre que, selon lui, les bases existantes sont insuffisantes pour décréter une interdiction stricto sensu et que nous aurions des difficultés à justifier une telle mesure devant un tribunal. Le Conseil fédéral suit toutefois l'évolution de la pratique des tribunaux et, pour ce qui concerne le cas que vous avez évoqué, nous sommes prêts, en tout temps, à analyser la chose. Mais, comme je l'ai dit dans mon intervention, nous souhaitons préciser la base légale de façon à ce qu'une intervention soit plus facile.

Nous poursuivons tous le même objectif, mais nous voulons être sûrs qu'une éventuelle modification de la base légale soit utile. Nous souhaitons éviter que le résultat soit le même après deux ans de travaux parlementaires et que nous perdions au premier recours à la justice.

Wobmann Walter (V, SO): Herr Bundesrat, ist Ihnen bekannt, dass es Länder gibt, welche ein Verbot von solchen Organisationen schon erlassen haben? So hat zum Beispiel Deutschland "Lies!" schon ganz klar verboten. Warum können wir das nicht auch in der Schweiz tun?

Parmelin Guy, conseiller fédéral: Monsieur Wobmann, le Conseil fédéral a connaissance du fait qu'il y a des pratiques différentes suivant les pays. Certainement que, puisque vous citez l'Allemagne, l'ordre juridique qui prévaut en Allemagne permet une interdiction. Je ne connais pas précisément l'ordre juridique allemand, mais manifestement les bases légales sont suffisantes dans ce pays pour pouvoir intervenir sans risquer des recours, ce qui n'est pas le cas chez nous. Nous avons le même objectif que vous: assurer la sécurité. Mais nous voudrions y parvenir de manière à ce que nous ne soyons pas déboutés devant les tribunaux. C'est ce à quoi le Conseil fédéral s'engage: à adapter la base légale assez rapidement pour que nous puissions être efficaces.

AB 2017 N 1519 / BO 2017 N 1519

Präsident (Stahl Jürg, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 17.3583/15658)

Für Annahme der Motion ... 109 Stimmen

Dagegen ... 64 Stimmen

(9 Enthaltungen)